



Nouvel hôpital de Quimperlé

Construire un plateau de soins d'excellence ouvert sur la ville, au service de la population !

L'hôpital de Quimperlé est le second pôle d'activité du Groupe Hospitalier Bretagne Sud. Sur ce bassin de 60 000 habitants dont l'offre de soins s'étend jusqu'au Faouët, le projet d'hôpital neuf se précise avec l'ambition de construire un plateau de soins d'excellence ouvert sur la ville, au service de la population. Des groupes de travail composés de 70 professionnels du GHBS et de la Maison Saint-Joseph se sont réunis ces derniers mois pour préciser leurs attentes pour les futurs locaux et analyser les projets proposés. C'est le projet porté par l'agence du cabinet d'architecture Chabanne qui a été retenu. L'insertion du bâtiment dans le site, son image architecturale, la lisibilité des circuits, la prise en compte des publics accueillis, permettront de bâtir un beau projet pour les patients, leurs proches et les salariés.

Sur le premier semestre 2023, les groupes utilisateurs, composés de représentants de tous les professionnels, poursuivront le travail avec le cabinet d'architecte. Un « sprint créatif » sur les espaces d'accueil et le parcours ambulatoire du patient a également mené en avril avec une dizaine d'étudiants de l'école de Care Design de Nantes avec en ligne de mire le dépôt du permis de construire à la rentrée 2023.

Le projet nouvel hôpital Villeneuve va permettre la modernisation complète du site avec une augmentation des lits de Médecine pour répondre au vieillissement de la population, un regroupement des unités de soins de réadaptation de Bois-Joly, Maison Saint-Joseph et Villeneuve, l'ouverture d'un plateau mutualisé de réadaptation, avec des espaces et équipements modernes, des conditions d'hospitalisation adaptées aux personnes souffrant de troubles cognitifs et comportementaux (Alzheimer ou apparentés), ou encore le développement des activités à la journée : plateau de consultations complet, hôpitaux de jour (gériatrique, prévention des chutes, polyvalent, cardio-vasculaire, nutritionnel). Dès 2024, un bâtiment IRM en extension du plateau d'imagerie actuel ouvrira. Ce nouvel équipement permettra de réduire les délais d'attente pour les examens programmés et constituera une aide au diagnostic en urgence.

Présentation avec **Anne-Cécile Pichard**, directrice déléguée de l'hôpital de Quimperlé**Pouvez-vous nous présenter votre établissement ?**

Anne-Cécile Pichard : L'hôpital de Quimperlé est l'un des sites du Groupe Hospitalier Bretagne Sud (GHBS), qui a fusionné en 2018 avec l'hôpital du Scorff. Le groupe hospitalier Bretagne Sud est depuis lors composé des sites de Lorient, de Quimperlé (le deuxième site du groupe), du Faouët, de Riantec et d'autres sites historiques. Cette dizaine de sites réunit 2500 lits, 4500 salariés et environ 500 médecins et internes. Le site de Quimperlé n'est donc pas autonome. Il regroupe environ 800 salariés, partagés entre le site principal de Villeneuve qui fait l'objet de restructurations et le site psychiatrique Kerglanchard, les sites gériatriques de Bois Joly et Moëlan.

La Villeneuve, site historique principal, regroupe les activités d'urgence, de médecine, de soins de suite et de consultations. Il comporte un service d'Urgence SMUR ainsi que de services de médecine polyvalente et de médecine gériatrique. Il est également doté d'une unité de gérontopsychiatrie, d'un centre prénatal de proximité, d'un centre de santé sexuelle et d'un CSAPA (Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie). Un service de soins de suite et de réadaptation respiratoire est présent sur le même bâtiment, qui contient également un plateau de consultations externes en croissance importante. Il est pour nous très important car il regroupe une vingtaine de spécialistes qui se déplacent, depuis le site de Lorient ou des sites privés, pour y assurer des avis spécialisés. Il représente ainsi un enjeu important au travers d'un véritable pôle ambulatoire remplissant sa mission de proximité. Le site de la Villeneuve est également pourvu d'un plateau d'imagerie qui constituera un atout important du futur hôpital, avec l'arrivée d'une IRM en 2024. Nous sommes également dotés d'un hôpital de jour, qui dispose d'un fort potentiel de développement.

Pourquoi avez-vous lancé votre projet de restructuration ?

A.-C. P. : L'hôpital de Quimperlé a ouvert ses portes en 1962. Sa conception datant des années 50, son infrastructure n'était plus du tout adaptée aux prises en charge des populations accueillies : une majorité de chambres doubles sans sanitaires, des espaces exigus pour le stockage, des fonctionnalités peu ergonomiques pour les professionnels, des postes de soins trop petits, etc. La crise COVID a ainsi mis en lumière les limites de cette infrastructure à travers les difficultés que nous avons rencontrées, aggravées par l'important nombre de chambres doubles et la forte population gériatrique que nous accueillons.

Par ailleurs, un projet ancien de regroupement des soins de suite et de réadaptation du GHBS sur le site de la Villeneuve avec La Maison Saint Joseph comme partenaire prévoyait de regrouper, dans un plateau technique de réadaptation mutualisé, trois services de soins de suite : le SSR Pneumo présent à la Villeneuve, le SSR gériatrique du site de Bois Joly et le SSR polyvalent de La Maison Saint Joseph. Ce dernier se situe en ville et il présente également des conditions d'accueil vétustes.

L'objectif était donc initialement centré sur l'optimisation du plateau SSR et le développement d'une offre ambulatoire en soins de suite trop peu développée à ce jour. Très rapidement, nous avons constaté que les conditions d'accueil de l'ensemble des services du site devaient être alignées sur un même standard. Le Ségur de l'investissement et le financement apporté par l'ARS en 2021 ont évidemment été un

facteur d'accélération puisque le projet de l'hôpital de Quimperlé a été retenu parmi les projets éligibles en Bretagne.

Qu'est ce qui a permis à votre projet d'être retenu par l'ARS parmi les projets éligibles de Bretagne ?

A.-C. P. : D'une part, il permet de mettre en avant la valeur du modèle GHBS, au sein duquel des sites de proximité, tels que Quimperlé, Riantec et le Faouët, offrent un rayonnement et un ancrage territorial au groupe, qui s'était engagé à moderniser les locaux, lors de la fusion.

Grace à cette volonté de vitalisation des sites de proximité, le site de Riantec, issu de la fusion de Corbier Riantec, a ouvert les portes d'un nouvel hôpital Kerdurand en 2021. Le projet Quimperlé est maintenant sur les rails depuis 2022, et le projet de restructuration du site du Faouët est également prévu pour les prochaines années. L'engagement pris par Thierry Gamond-Rius, directeur général lors de la fusion, a donc été respecté. Il est un symbole fort pour les professionnels de Quimperlé, qui ont connu dans les années 2007-2008 la fermeture de leur maternité et de leur chirurgie et ont pu logiquement exprimer une forme d'inquiétude sur leur devenir au moment de la fusion.

Les moyens investis sur ce site de proximité pour en faire un plateau moderne d'excellence constitue donc un réel facteur de motivation et d'attractivité pour les professionnels hospitaliers et de ville, forcément intéressés par le fait de disposer d'un tel outil en accès facilité. Il adresse aussi un message très positif auprès de la population et des élus. Le projet a donc retenu l'attention de l'ARS car son projet médico-soignant était tourné vers la labellisation « *hôpital de proximité* » et le partenariat ville-hôpital.

Avant d'être un projet architectural, il s'agit d'un projet médico-soignant co-porté avec la Maison Saint-Joseph (groupe HSTV), et travaillé avec les partenaires de ville. L'hôpital de Quimperlé participe activement à la gouvernance et aux projets de la CPTS de Quimperlé, récemment constituée.

Comment le personnel de Quimperlé a-t-il été impliqué dans ce projet ?

A.-C. P. : En tant que secrétaire générale du GHBS, je suis en charge de la cellule projets du groupe. Nous avons mis en place une ingénierie de projet associant, depuis près de deux ans, l'ensemble des professionnels de ces activités, les cadres et les chefs de service, pour rédiger le projet médico-soignant et travailler sur les futures organisations.

Des groupes utilisateurs ont ainsi été constitués il y a un an et regroupent 70 professionnels du site qui participent aux différentes réunions. Ces dernières ont d'abord été organisées avec le programmiste pour l'élaboration du programme technique détaillé. Elles le sont actuellement, et pour les prochaines semaines, afin que les groupes utilisateurs participent à l'avant-projet avec le cabinet Chabanne. Nous avons décidé que l'ensemble des représentants des services seraient associés tout au long du projet, durant les quelques années qui nous mèneront à l'ouverture du site. Nous constatons une forte dynamique interne de participation des infirmiers, des aides-soignants, kinés, secrétaires. Ainsi, lors des portes ouvertes organisées trois jours de suite plus de 200 professionnels se sont déplacés pour s'imprégner des plans.

Cette démarche projet relève certes d'une méthodologie très cadrée, mais elle favorise également des temps de convivialité et d'information internes qui animent la vie du site et permettent aux soignants de se projeter.

Quel sont les atouts du projet porté par l'Agence Chabanne ?

A.-C. P. : Devant départager les différents projets, nous avons dans un premier temps présélectionné quatre esquisses pour lesquelles deux cabinets sont arrivés ex æquo. Nous leur avons ensuite accordé un temps supplémentaire pour améliorer leurs propositions. Chabanne proposait un design très innovant. Le directeur général, Thierry Gamond-Rius, avait indiqué aux candidats l'importance de conserver une signature hospitalière dans la construction de cet établissement, et l'agence Chabanne l'a bien respecté.

Le design innovant, chaleureux, accueillant avec les courbes, a donc retenu l'adhésion des personnels. Les architectes ont su proposer des circuits lisibles en extérieur et inclure les bâtiments actuels en cohérence avec les nouvelles constructions. La compacité du bâtiment permettra des usages fonctionnels avec des circuits intérieurs, lisibles et simples, mais aussi une moindre consommation énergétique. Ensuite, le caractère paysager offrira une image à la fois moderne et apaisante. Nous avons donc été séduits par cette proposition qui s'éloigne des schémas classiques et qui fait ressortir à la fois l'empreinte du groupe et la spécificité du site de Quimperlé.

Quelle est votre vision de l'hôpital de demain ?

A.-C. P. : L'hôpital devra être inclusif car nous y accueillerons toujours plus de patients et d'aidants, âgés et avec des déficits moteurs et des vulnérabilités. C'est pourquoi nous avons travaillé ces dernières semaines avec des étudiants du Care Design Lab de l'école de design de Nantes, sur les parcours ambulatoires afin d'améliorer l'expérience patient. L'hôpital sera donc tourné vers la ville avec un développement fort de l'ambulatoire, déjà constitué d'une vingtaine de consultations spécialisées. Ce pôle de consultations sera d'ailleurs appelé à encore se développer, de même que les hôpitaux de jour qui s'inscriront dans

une démarche de responsabilité populationnelle avec nos partenaires de ville. Nous proposerons ainsi des parcours de soins adaptés aux profils des patients : des bilans, des actes techniques, des évaluations cognitives, et probablement des chimiothérapies en proximité. Il s'agira également d'un hôpital au sein duquel les professionnels prendront plaisir à travailler. Le secteur sanitaire et médico-social connaît des difficultés d'attractivité, aussi nous sommes attentifs à la qualité de vie au travail, à la réduction des risques, au travers des moyens classiques (rails plafonniers, équipements ergonomiques), mais également à travers la qualité des propositions architecturales adaptées au niveau du self et des espaces de détente. L'hôpital de demain devra aussi être évolutif. Ces structures nouvelles ont une durée de vie minimum de 40 ou 50 ans, elles devront donc être capables de s'adapter aux besoins de santé inévitablement changeants au cours du temps. L'hôpital de demain sera donc un hôpital ouvert, un hôpital ambulatoire, un hôpital évolutif et un hôpital où il fait bon travailler.

L'expérience des utilisateurs est donc très importante pour vous...

A.-C. P. : En effet, l'expérience des patients et des soignants est un élément fondamental qui guidera nos actions, car cet hôpital sera le leur. Ce sont les utilisateurs du quotidien qui ont le regard le plus pertinent sur les usages. Au-delà du projet architectural, la construction d'un nouvel hôpital est un levier de management et de cohésion interne. Nous sommes chanceux d'avoir des équipes médicales et paramédicales compétentes et investies, qui ont envie de proposer le meilleur à leurs patients. Il est particulièrement satisfaisant de savoir que d'ici quelques temps, ces compétences trouveront leur pleine expression dans un lieu à la hauteur de leurs savoir-faire.





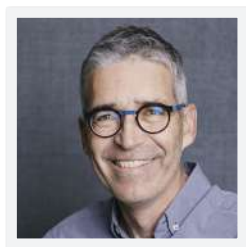
Centre Hospitalier de Quimperlé, un projet ambitieux, à la hauteur des enjeux d'aujourd'hui et de demain

CHABANNE : le parti architectural

« De cet hôpital émanera une notion d'apaisement et de douceur, obtenue par sa géométrie et les matériaux employés »

Avec une implantation réfléchie, l'extension du Centre Hospitalier affiche son objectif de donner du sens à la restructuration du site, à travers plusieurs axes de composition et une organisation de l'espace lisible et évolutive. Son entrée revalorisée favorise l'accueil, le parcours et le calme. Par ailleurs, le travail sur la dimension paysagère et la conception du bâtiment tout en courbes permet de s'inscrire dans les alignements existants.

Propos recueillis auprès de **Gérald Berry**, architecte et associé, et **Maxime Damman**, architecte, au sein de l'agence Chabanne



Quelles sont les grandes lignes et les enjeux du projet du Centre Hospitalier de Quimperlé ?

Gérald Berry : Nous avons repéré trois enjeux principaux, multiples et complexes. Tout d'abord, il existe un enjeu urbain qui est forcément intéressant pour nous, en tant qu'architectes. Nous reconstruirons

complètement l'hôpital dans les grandes parties et son insertion urbaine est plutôt délicate avec tout autour un tissu pavillonnaire et des axes structurants. Cette problématique s'ajoute à une contrainte d'insertion à son environnement par rapport aux alignements existants.

Le deuxième enjeu repose sur la qualité architecturale et paysagère très attendue. Ce projet a été porté depuis de nombreuses années par les élus et par la direction de l'hôpital. La qualité architecturale passera par une nouvelle image avec un design un peu différent de l'image habituelle que renvoie ce type d'établissement. L'environnement devra être très apaisant et végétalisé pour les passants et les patients qui s'y trouvent. Un grand parc paysager sera situé à l'avant du site avec un ensemble d'éléments, de terrasses et de paysages qui s'inscriront dans le bâtiment. Les ambiances intérieures valoriseront très largement le bois afin d'apporter de la chaleur au cœur du projet.

Le troisième enjeu est relatif à l'usage. Chez Chabanne, nous portons une grande importance à tous les usagers de nos bâtiments afin que la forme et l'aspect général de l'établissement serve l'usage de l'équipement. Nous prenons ainsi en considération les fonctionnalités générales du bâtiment ainsi que les différents services qui s'y trouveront afin d'offrir une lisibilité claire de l'ouvrage, une fluidité des parcours, du personnel et de la logistique qui se traduiront par une organisation efficiente. L'évolutivité du projet est également prise en compte au niveau des réserves foncières par rapport au site dans sa globalité, ainsi qu'au niveau de la flexibilité des abords immédiats.

Notre projet a retranscrit ces trois grands enjeux dans une organisation innovante, en étroite collaboration avec DDL Architectes.

Maxime Damman : Ces enjeux ont été rendus possibles par la liberté d'action offerte par le programme, qui est ambitieux. Nous démolirons une grande partie du bâti existant, en repensant certains points du programme, tels que l'implantation, les matériaux ou encore les fonctionnalités. Il est en outre très contextualisé car, les formes, les axes et les géométries du futur bâtiment sont ancrées au site.

G. B. : Au sein de l'agence, nous avons presque abordé nos premières réflexions comme s'il s'agissait d'un schéma directeur immobilier, en nous demandant dans un premier temps comment nous pouvions réaliser un projet urbain. Il fallait d'abord penser à l'organisation du site, à sa structuration autour d'un axe fédérateur desservant de part et d'autre les parkings extérieurs et le parc, ainsi que les différents bâtiments générant les flux. Cet axe structurant est largement visible sur le plan et permet d'offrir une lecture globale et claire du site. Nous sommes donc allés à l'encontre de la proposition initiale, qui était d'implanter un bâtiment perpendiculaire à l'entrée. Nous avons plutôt opté pour un positionnement de l'établissement sur le côté afin d'offrir une meilleure vision des entrées. Nous avons discuté cette nouvelle lecture du site au sein du groupement puis, en adéquation avec notre schéma directeur, nous avons composé les différents secteurs de l'hôpital, entre l'entrée principale, le grand jardin et les stationnements du personnel.

Pouvez-vous nous décrire ce futur bâtiment ?

G. B. : La démarche de conception est née du positionnement du bâtiment dans son environnement spécifique. Nous avons donc travaillé sur la volumétrie, afin d'adapter le bâtiment au terrain de façon à dégager une grande zone à l'avant pour obtenir une forme plus douce. La force du projet réside dans la compacité et la fluidité induites de cette forme en signe infini. Sa typologie en « huit » permet de positionner les montées verticales au centre, rendant ainsi chaque aile, chaque boucle, très facilement accessible et rayonnante depuis le cœur du bâtiment. Certains niveaux comportant des surfaces inférieures aux autres, nous avons imaginé former des débords qui créent des terrasses ou protègent du soleil ou des intempéries. L'ensemble de ces éléments positionnés entre l'extérieur et l'intérieur, permettront en outre de marquer les entrées et de réaliser de grandes terrasses accessibles pour les projets d'activités thérapeutiques ou pour le personnel. La forme du bâtiment est donc intrinsèquement liée aux volontés urbaines et à la topographie particulière du terrain.

M. D. : Nous souhaitons également respecter l'essence de l'espace, qui était pavillonnaire avant d'être urbain, tout en restituant la vision hospitalière du projet avec son langage spécifique. Nous nous sommes efforcés d'imaginer un projet harmonieux et personnalisé pour le site.

G. B. : La forme souple du bâtiment se liera parfaitement avec les parcours végétaux et paysagers extérieurs, mais permettra également une flexibilité interne intéressante de l'utilisation de l'établissement.

Par endroits, les espaces seront plus minces ou plus épais. Les surépaisseurs nous permettront de mettre en place les locaux de logistique ou de créer des zones de vie protégées, pour l'Alzheimer par exemple. Ces différentes épaisseurs ne nous feront pas perdre les notions de circulation générale qui desserviront chaque secteur de manière indépendante.

Comment définiriez-vous l'identité visuelle de ce nouvel outil ?

M. D. : La façade sera douce et souple, bien qu'assez technique. DDL l'a longuement travaillée afin qu'elle paraisse simple tout en abritant des éléments du programme et de fonctionnalité. Qu'il s'agisse de loggias, de terrasses ou de chambres (qui sont nombreuses), tous les éléments devront cohabiter sur cette façade. Notre idée première était de ne pas négliger l'existant, bien que nous en démolissions une grande partie, car des patients, des usagers et le personnel continueront de s'y rendre durant les travaux. Nous ne souhaitons pas donner l'impression d'un projet neuf qui monopolise toute l'attention et les ressources.

G. B. : De cet hôpital émanera également une notion d'apaisement et de douceur, obtenue par sa géométrie et les matériaux employés. Cette douceur, véritable « *image renouvelée* », émanera des « *ondulations* », de l'« *horizontalité des lignes* » (qui sont assez fortes sur ce projet), des « *vibrations* », sans oublier de l'omniprésence du végétal avec le parc et les terrasses végétalisées.

Comment avez-vous amélioré le confort d'accueil des usages, des patients, de leurs familles et du personnel ?

M. D. : Les entrées seront très visibles et correspondront à l'esprit urbain du site. Le premier confort d'un hôpital consiste à pouvoir s'orienter facilement. Ainsi, le grand axe permettra de déterminer aisément les accès aux parkings ainsi que les accès piétons pour cheminer et rejoindre les portes d'entrée visibles et marquées architecturalement.

G. B. : Le deuxième point de confort d'un hôpital correspond au hall d'entrée, premier espace intérieur visible par les usagers. Nous avons imaginé une réalisation au coût raisonnable pour respecter les finances de l'établissement. Ce hall comprendra une double hauteur et du volume nimbé de lumière naturelle captée directement depuis la façade nord. Cet espace regroupera également de nombreux services telles que des boutiques et une cafétéria. Il comportera une végétalisation intégrée, des banques d'accueil et des bornes d'admission. L'architecture intérieure sera influencée par l'architecture extérieure à travers les ondulations et les mouvements de courbe. Ensuite, nous pourrions accéder aux montées verticales et aux paliers d'étages en parcourant l'hôpital, avec des accueils situés à chaque niveau.

L'amélioration du confort se vérifiera jusque dans les chambres, au niveau du travail du personnel avec les utilisations de rails, à travers la lumière naturelle et la protection thermique, ou encore dans les espaces de salles à manger que nous maintiendrons ouverts sur les circulations. L'important plateau technique de kiné et ses multiples terrasses extérieures nous permettront de poursuivre les parcours thérapeutiques. La rencontre d'un partenaire privé et d'un partenaire public au sein du même établissement nous permettra de profiter d'un plateau technique regroupé et d'obtenir le meilleur matériel et de plus grands moyens. Enfin, un effort particulier sera fourni quant à la qualité de vie au travail. Le personnel pourra ainsi disposer de son propre jardin, d'un self, orientés plein Sud à l'écart des allées et venues de l'hôpital, ainsi que d'une salle de détente mise en place par la direction.

Comment se sont passés les échanges avec le personnel de l'établissement ?

G. B. : Nous avons bien évidemment planifié de nombreuses réunions et concertations. Un important travail de programmation a été effectué avec le personnel de l'hôpital, la directrice Anne-Cécile Pichard et les responsables du service technique. Le directeur général de l'époque du Groupe hospitalier Bretagne Sud (GHBS), Thierry Gamond-Rius, est également intervenu, ainsi que le maire de Quimperlé, M. Michaël Quernez, qui était très porteur du projet. Toutes ces personnes ont beaucoup travaillé avec les équipes et participé à des réunions en démarrage d'études.

M. D. : Un travail a été effectué en amont par les équipes, en force de proposition mais également en analyse des concours, avec une forte implication. Toutes ces personnes ont été très actives et attentives à nos plans, n'hésitant pas à nous partager leurs remarques pertinentes sur les opérations en amont et ce qui était produit par les autres équipes. Ces pensées transversales nous ont permis d'apporter des modifications au projet, rendues possible par sa souplesse et sa flexibilité.

Dans quelle mesure ce projet s'inscrit-il dans une démarche développement durable et éco-responsable ?

M. D. : Il s'agit d'un enjeu très fort, à la fois latent et global. Cela passe, avec les bureaux d'étude et notre architecte associé, par la recherche du choix des matériaux, lié à leur durabilité et aux contingences économiques. Cela marque, en même temps, le renouveau de l'hôpital.

L'enjeu du développement durable est passé par un lot de processus, les volumes de bois, importants, les isolants dans les bâtiments intérieurs...

G. B. : Le bois est omniprésent dans le projet : dans les isolants en fibre de bois ou encore sur les façades réalisées en bois sur l'intérieur des patios. Nous avons également utilisé le zinc pour ses propriétés environnementales. L'hôpital étant très près de la mer, il était important d'éviter la corrosion. Au niveau des énergies, un réseau de chaleur urbain a été mis en place en concertation avec la ville. Nous avons essayé de prévoir un projet le plus intelligent et le plus superposé possible pour limiter les surfaces à imperméabiliser. Entre l'existant qui sera démolé et le projet futur, la surface imperméabilisée sera moindre car nous passerons d'un bâtiment très étendu à un bâtiment en hauteur qui limitera les surfaces d'imperméabilisation du sol. Enfin, des isolations seront positionnées à l'extérieur avec des menuiseries performantes et la clarté du bâtiment (obtenue grâce à la couleur blanche des façades et des gravillons) lui permettra de renvoyer la chaleur.

Le projet est également caractérisé par la possibilité qui sera offerte aux utilisateurs d'accéder aux extérieurs. Cette problématique est de plus en plus présente dans de nombreux domaines de construction (tels que les logements).

Quel est le calendrier prévu ?

Nous sommes en cours d'études (APS), pour un démarrage du chantier au premier trimestre 2024.

